

# La fête était pourtant belle

Que reste-t-il des vœux formulés à l'occasion de la célébration du troisième millénaire, entre autres en faveur de la Paix, de l'amélioration de la condition humaine ? Sauvagerie et barbarie se poursuivent avec des effets accrus par le détournement des acquis scientifiques et techniques.

Cynisme, mensonge et hypocrisie continuent de régner comme principes de gouvernement.

Le carnage dans une école d'Ossétie du Nord était hélas prévisible, compte-tenu de la mentalité "KGB" qui subsiste au Kremlin.

Comme ces enfants, leurs enseignants et leurs parents, les sacrifiés du 11 septembre ont servi de justification à des comportements politiques extrêmement trompeurs conduisant à l'escalade dans l'horreur. Des États générateurs du terrorisme lancent la chasse au terrorisme.

Les personnes qui ont été amenées à choisir de se jeter des étages du World Trade Center dans le vide ont peut-être eu une dernière pensée pour les êtres qui leur étaient chers, pour leurs enfants. Ils n'ont sans doute pas pensé au sort, non moins abominable que le leur, de dizaines de milliers d'enfants qui meurent chaque jour à travers le monde du fait d'une politique économique de pillage et de dilapidation des ressources qui jette des populations dans le vide de la détresse et du désespoir. C'est précisément dans ces situations que l'extrémisme et le terrorisme qui en découle trouvent un terrain fertile. C'est par millions que des personnes vivent au quotidien l'angoisse de ne pas trouver du travail, de ne pas manger à leur faim pendant que d'autres crèvent de trop manger.

Pas moins que la détresse et le désespoir, plus que l'alcool et la drogue, la religion en surdose peut pousser à la démence.

Si les textes religieux disent que l'homme est une créature de Dieu, les faits et les pratiques poussent à penser que ce sont des hommes sérieusement dérangés qui, à l'image de leur propre état mental, ont inventé un monstre auquel ils ont donné, suivant les contrées, le nom de Dieu, d'Allah, de Yahvé, etc..

Même Sharon, le chef d'État extrémiste d'Israël, est débordé par l'extrême-droite religieuse qui le menace de mort. Zamenhof, qui s'était détourné du sionisme, avait sans doute pressenti cette dérive sanguinaire.

## Et la femme dans tout ça ?

La contribution de la femme à la bonne marche de la société, à son équilibre, est indéniable, primordiale. C'est vrai aussi dans les associations. Les sociétés dans lesquelles la femme est traitée avec mépris sont des sociétés arriérées et bancales.

France 2 a diffusé récemment un reportage sur des pratiques consistant à défigurer des femmes ayant "fauté", entre autres au Bangladesh.

En 1997, sous le titre "Ĝura, vualo de l'silento" (Djoura, le voile du silence), SAT a édité la traduction en espéranto du témoignage de Djoura, une jeune Kabyle condamnée à mort par sa famille en 1987 pour avoir franchi des règles de vie ancestrales, pour avoir choisi de vivre avec un Français avec qui elle avait eu un enfant.

Dernièrement, le congrès de SAT, à Bratislava (Slovaquie), a donné lieu à la présentation d'un autre témoignage traduit et publié aussi par SAT en espéranto. C'est celui de Souad, une jeune Palestinienne.

"Vivbruligita" (Brûlée vive) est le récit de ce qu'a enduré cette jeune paysanne de 17 ans pour avoir "fauté" hors mariage. Un complot familial aboutit à la sentence de mort exécutée par son beau-frère. Aspergée d'essence, brûlée vive, Souad est malgré tout transportée à temps à l'hôpital. Là encore, elle échappe à une tentative d'empoisonnement par sa mère avant d'être finalement secourue puis emmenée en Europe.

"Chez nous, dit Souad, naître fille est une tare (...) J'ai vu ma mère étouffer à la naissance

deux de mes soeurs (...) L'homme décide du sort de la femme, de son esclavage ou de sa mort."

L'axiome "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme" ne pourrait-il s'appliquer aussi à la religion lorsqu'elle trouve son assise sur une foi aveugle ? Le décervelage par la religion existe encore, y compris dans les pays développés (voir G. W. Bush !). Le poids des superstitions et des traditions, souvent même dans ce qu'elles ont de plus imbécile, est tel que des gens, même très instruits, conditionnés par leur milieu ou leurs fréquentations, sont dépourvus d'esprit critique.

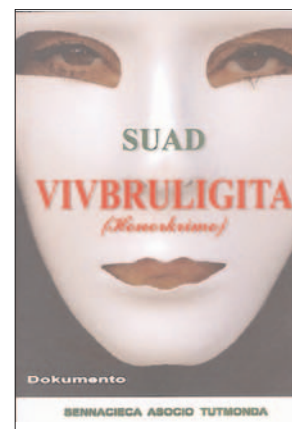
L'obligation de porter le voile ou, pire, la burka, les obstacles à l'accès à l'enseignement, ou, pire encore, les mutilations sexuelles, sont des manifestations de la lâcheté de l'homme, l'expression du mépris envers la femme.

De telles monstruosités sont apparues dans l'histoire des religions dont le nom signifie pourtant "relief", "rassembler", non seulement au sein de sectes, mais aussi de religions dites grandes, autrement dit des sectes qui ont réussi en se compromettant avec les puissants.

## Le 11 septembre 2001

Le 11 septembre 2001,  
35.615 enfants sont aussi morts de faim.  
Victimes : 35.615 (selon la FAO)  
Lieu : dans les pays les plus pauvres du monde.  
Reportages télévisés spéciaux : ZÉRO.  
Articles dans la presse : ZÉRO.  
Messages de présidents de républiques : ZÉRO.  
Appel d'associations contre la crise : ZÉRO.  
Messages de solidarité : ZÉRO.  
Minutes de Silence : ZÉRO.  
Hommages aux victimes : ZÉRO.  
Forums spéciaux organisés : ZÉRO.  
Messages du Pape : ZÉRO.  
La Bourse : c'était normal.  
Situation de l'Euro : normale.  
Niveau d'alerte : ZÉRO.  
Mobilisations d'armées : rien.  
Hypothèses sur l'identité des criminels : Rien  
Responsables présumés du crime : les pays riches.

Johano M. (Brésil). Texte diffusé en espéranto après le 11.09.2001. Traduit par H. M.



Deux ouvrages pour briser les tabous, traduits respectivement par Henri Castiau et Rémy Bouchet, édités par SAT.

Malgré tout, l'esprit religieux a aussi porté des valeurs humanistes.

Ainsi, Jan Amos Komensky (1592-1670; nom latin : Comenius), précurseur de la pédagogie moderne et de l'idée de langue internationale qui préfigurait déjà l'espéranto, préconisait la fondation d'une sorte d'institut de recherche international, l'accès à l'enseignement aussi bien aux pauvres qu'aux riches, aux filles comme aux garçons (voir en page 2).

Henri Masson

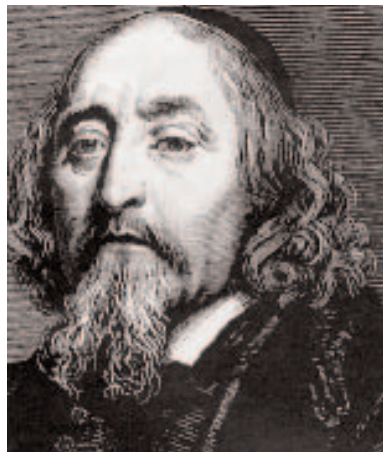
## Comenius, “le Galilée de l'éducation”<sup>1</sup>

**“Les riches sans sagesse sont-ils autre chose que porcs engraisés par le son ? Les pauvres qui ne comprennent rien, que sont-ils, sinon des ânes malheureux condamnés à porter la charge ?”**

Né en Moravie en 1592, Jan Amos Komenský (nom latin : Comenius) est considéré comme le précurseur de la pédagogie moderne. Comme Galilée, il fut inquiet par le pouvoir et par l'Église. Il choisit de s'exiler et vécut longuement en Suède puis aux Pays-Bas où il mourut en 1670.

L'école, telle qu'il la concevait, “serait productrice de l'homme humain, se proposant le développement de la qualité même d'homme au lieu d'un dressage professionnel ou d'une préparation à des fonctions sociales définies.”

Comenius s'efforça de faire prendre conscience de l'importance des langues. En 1636, il publia un ouvrage intitulé **Janua linguarum reservata** (Porte ouverte sur les langues.



“Dès le XVII<sup>ème</sup> siècle, dans une Europe qui croit moins aux vertus du latin, plusieurs philosophes recherchent une langue universelle propre à exprimer le vrai. Descartes et le Père Mersenne en France, Godwin et Wilkins en Angleterre, puis le Tchèque Comenius et Leibniz, participent à cette recherche.”<sup>2</sup>

En effet, Comenius s'était penché sur l'idée de langue internationale qui préfigurait déjà l'espéranto. En 1641, dans **Via lucis**, il prophétisa “le temps où l'humanité jouira de l'usage d'une langue auxiliaire universelle incomparablement plus facile que nos langues naturelles”. Il en traita aussi en 1662 dans **Panglottia**, 5<sup>ème</sup> partie de son oeuvre **Panaugia**. Il ne put achever le projet sur lequel il travaillait.

1. selon l'expression de l'historien Jules Michelet

2. source : <<http://www.institut-de-france.fr/bibliotheques/instlangues.htm>>

Un programme européen porte son nom, mais il ne tient guère compte de sa démarche innovante et intéressante dans une Union qui, aujourd'hui, donne toujours plus de facilités à l'intrusion déjà insidieuse et pesante de l'anglais. Il trahit ainsi le principe d'égalité des chances qui était cher à Comenius.

Lors d'un entretien accordé au **Figaro** (19 août 1993), le professeur Umberto Eco avait dit, à propos de l'espéranto :

“Je pense qu'une langue «véhiculaire» est nécessaire, mais qu'en même temps il est nécessaire d'arriver à un plurilinguisme raisonnable. On ne peut pas passer son temps à apprendre toutes les langues, mais il faut acquérir une certaine sensibilité aux différents langages.”

Or, cette sensibilisation est précisément l'un des aspects offerts par l'espéranto en tant qu'enseignement préparatoire.

Mais les “porcs engraisés de son” qui règnent sur l'UE ont choisi la servilité face à la loi du plus fort.

## Jules Verne y avait pensé

**Jules Verne avait pressenti un bel avenir à l'espéranto — “le plus sûr, le plus rapide véhicule de la civilisation”. Voici 100 ans, comme cadre pour son ultime roman inachevé intitulé *Voyage d'études\**, il avait choisi le Congo Brazzaville, pays d'un continent où l'espéranto renforce aujourd'hui son implantation.**

**Voyage d'études** est l'un des textes de Jules Verne publiés seulement en 1993 sous le titre **San Carlos et autres récits inédits** par Le cherche midi éditeur. Il avait commencé à l'écrire en 1904. La mort l'interrompt en 1905.

Contemporain de Jules Verne, décédé aussi en 1905, le grand géographe Élisée Reclus avait pu signaler, dans son ouvrage magistral “**L'homme et la Terre**”, publié en fascicules après sa mort : “*dix années seulement après la naissance de l'espéranto, ceux qui l'utilisent dans leurs échanges de lettres dépasseraient 120 000. Combien de langues originales en Afrique, en Asie, en Amérique, et même en Europe, embrassent un nombre de personnes beaucoup plus modeste ! Les progrès de l'espéranto sont rapides, et l'idiome pénètre peut-être plus dans les masses populaires que parmi les classes supérieures, dites intelligentes.*”

La situation actuelle comporte quelques similitudes avec cette époque de forte expansion de l'espéranto. Des initiatives fleurissent un peu partout. L'usage d'Internet permet déjà à beaucoup d'Africains de découvrir une langue internationale plus répandue qu'on ne le suppose et répondant au principe d'équité.

Michel Dialundama a réussi à faire accepter le Centre d'Espéranto de Brazzaville, dont il est président, comme centre d'éducation par le ministère de l'éducation. Il lui faut cependant créer une bibliothèque pour contribuer à l'éducation des citoyens de Brazzaville. Le Centre Culturel Français (CCF-Brazza) a accepté une exposition de journaux et de livres traitant de l'espéranto s'ils sont en français, y compris des manuels d'étude. Adresse : Centre d'espéranto de Brazzaville, Esperanto,

Michel Dialundama, 98, Rue Banda-Potopoto, voir marche Kifkif, Brazzaville, République du Congo

A Lubumbashi, au Congo Brazzaville, Mathieu Kasongo Diemo souhaite disposer d'affiches, de documentation, de revues et d'ouvrages d'étude pour ouvrir un club d'espéranto. Contact : <[mateokd@yahoo.fr](mailto:mateokd@yahoo.fr)>.

UBE est une union fondée pour favoriser et de faciliter les relations entre réfugiés de langues diverses dans les camps du Burundi et de Tanzanie au moyen de l'espéranto. Adresse de son président : Jacques Nyabenda, P.O.Box 243 Kasulu, Kigoma, Tanzanie.

Au Ghana, à Accra, une ONG a été fondée sous le nom de Lingva Helpilo Internacia (Auxiliaire linguistique International) dans le but d'enseigner les langues locales et étrangères, y compris l'espéranto, pour la communication et le dialogue entre personnes de traditions linguistiques différentes. Site web : <<http://www.languageaid.org/>>

Des activités apparaissent aussi au Zimbabwe où l'on souhaite faire profiter les espérantophones des ressources touristiques de ce pays (chutes Victoria, parcs, etc. <[amk\\_hararo@yahoo.com](mailto:amk_hararo@yahoo.com)>.

Un club a été fondé aussi au Niger, à Niamey, à la fin de 2003. Contact : Florent Cluse <[florent\\_cluse@yahoo.fr](mailto:florent_cluse@yahoo.fr)>

Au hasard de recherches sur le web, sur <<http://www.ialtchad.com/annonces.htm>>, on découvre, par exemple, l'annonce suivante : “*Bonjour tout le monde, je m'appelle Khalil Bachar Mahamat. J'ai trente deux ans et je vis en Libye car j'y travaille là. Je suis Tchadien, je veux correspondre avec toutes les femmes*

*du monde entier sans distinction d'âge et de religion. Je suis un technicien supérieur en informatique, et je parle quatre langues: français, english, esperanto et l'arabe. Mon adresse : <[mahamatbachar@yahoo.fr](mailto:mahamatbachar@yahoo.fr)>.”*

Les associations les plus actives d'espéranto se trouvent aujourd'hui au Togo, au Bénin, au Congo Démocratique (Kinshasa), à Madagascar. Afrika Agado (action africaine) <[trafrik@yahoo.fr](mailto:trafrik@yahoo.fr)> coordonne le tout.

**“Tout ce qui a été fait de grand dans le monde a été fait au nom d'espérances exagérées.”**

**Jules Verne**

## 100 ans après...

**La commémoration du premier congrès universel d'espéranto, qui s'était tenu à Boulogne-sur-Mer en 1905, donnera lieu à un congrès qui réunira toutes les associations d'espéranto de France dans cette même ville, du 25 au 31 mars 2005. Voir le site <[www.boulogne2005.com](http://www.boulogne2005.com)>**

Le 25 mars, ce sera précisément le 100<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Jules Verne dont la nièce, Mme Allotte de la Fuÿe, avait dit : “*Jules Verne est partisan de l'espéranto. Il songe à consacrer un volume à cette question, et juge que la clef du verbe humain, égarée à la Tour de Babel, devrait être forgée artificiellement.*”

## George Orwell et l'espéranto

*“Orwell avait observé également que la langue jouait un rôle extrêmement important pour modifier la réalité, prévenir la double-pensée et imposer une idéologie. Selon Jean-Claude Michéa, le langage est même devenu, avec le temps, un des principaux sujets de préoccupation d'Orwell. En son temps, il s'était intéressé de près aux langues artificielles notamment à l'espéranto. "Il est d'ailleurs infiniment probable que ce soit l'esperanto qui ait suggéré à Orwell ses principales idées sur la simplification des grammaires naturelles", écrit Michéa (p. 53). “ (1)*

Né du mariage d'Ida Limouzin, dont le père était d'origine française, avec Richard Blair, George Orwell, de son vrai nom Eric Blair, ne pouvait en effet ignorer l'existence de l'espéranto. Soeur d'Ida, Ellen Kate était la tante préférée de George Orwell.

Durant une dizaine d'années, à partir de 1925, Ellen Kate Limouzin fut la compagne de Lanti (pseudonyme de Eugène Adam), le fondateur de SAT, une organisation à vocation socio-culturelle qui adopta l'espéranto comme langue de travail dès sa fondation, à Prague, en 1921. Elle-même espérantiste et membre de SAT, Ellen Kate Limouzin s'était proposée de l'aider dans son travail pour SAT.

Elle vint loger chez lui, 14, avenue de Corbéra, à Paris (XI<sup>ème</sup> arr.). George Orwell séjourna brièvement plusieurs fois chez eux. Des discussions longues et passionnées s'y poursuivaient très tard dans la nuit sur la politique, le communisme et la philosophie.

Après la séparation, lorsque Lanti entreprit un tour du monde, en 1936, Ellen Kate rega-

gna l'Angleterre. Elle eut à nouveau des contacts avec George Orwell. Il apparaît qu'Orwell fut influencé aussi par des espérantistes politiquement engagés qu'il fut amené à fréquenter. Parmi ses fréquentations, il y eut la famille Westrope qui tenait une librairie dans laquelle Orwell travailla à partir de 1934. Francis Westrope, qui avait été objet de conscience durant la première guerre mondiale, avait appris l'espéranto. Myfanwy, son épouse, membre du Parti Travailleuse Indépendant dès 1905, avait été très active dans le mouvement des suffragettes.

C'est autour des années 1936 qu'apparaît une convergence des points de vue vis-à-vis du communisme tel qu'il apparaît en Union Soviétique. En 1934, à l'époque où Lanti avait pris ses distances par rapport au communisme et où des intellectuels de haute volée, qui regardaient l'espéranto avec dédain, condescendance ou mépris, faisaient les louanges du régime soviétique, SAT publia **“Esquisse sur la philosophie de l'homme**

**libre”** de Paul Gilles. Orwell avait pris connaissance de ce livre. En 1935, un opuscule de 52 pages signé par E. Lanti et M. Ivon parut sous le titre **“Cu socialismo konstruigas en Sovetio ?”** (Le socialisme se construit-il en Union soviétique ?). Il portait le nom d'édition “Biblioteko de Herezulo” (Bibliothèque d'un hérétique), Esperanto, 14, avenue de Corbéra, Paris (XII). La conclusion était : *“c'est le fascisme rouge qui règne en Union Soviétique !”*.

L'histoire allait démontrer que, à l'opposé de la Novlangue, l'espéranto avait une vocation émancipatrice, libératrice et éducative en opposition à l'idée que les pouvoirs totalitaires se font de la communication.

En 1937, Staline dicta à Nikolai Ejov, le chef du NKVD, la liste des catégories de personnes suspectes. Dans le dernier des cinq groupes, *“les citoyens ayant des contacts avec l'étranger”*, se trouvaient *“Tous ceux qui ont vécu à l'étranger et qui connaissent de leur propre expérience la période ayant précédé la guerre, et tous ceux qui ont des amis ou des parents à l'étranger et correspondent avec eux; les collectionneurs de timbre-poste et les espérantistes...”* (2)

Le but de la Novlangue (“Newspeak”, ou “Novparol” en espéranto) imaginé par Orwell dans son roman **1984** est évidemment tout à fait à l'opposé de ce que visait le Dr Zamenhof lorsqu'il proposa l'espéranto.

*“Le seul but de Novparol est de réduire l'espace de pensée”*, écrit Bert de Wit (3).

Voilà quelque chose qui, dans un autre domaine, ferait penser à une certaine allusion de Patrick Le Lay, PDG de **TF1**, qui réserve l'espace de cerveau des téléspectateurs à Coca Cola !... (voir **La SAGO** n° 8).

Henri Masson

1. **Telequebec**, Émission “Chasseurs d'idées” (remplacée par “Points chauds”) sur le site <[www.telequebec.tv/idees/archives/20020120/theme2.asp](http://www.telequebec.tv/idees/archives/20020120/theme2.asp)>

2. **La dangero lingvo**. Ulrich Lins. Bleicher Verlag : DE-Gerlingen. 1988. p. 397.

3. “La mondo en 1984”, Bert de Wit, **Sennacieca Revuo**. Paris : SAT, 1984.

Voir aussi : **Vivo de Lanti**, de E. Boorsboom, Paris : SAT, 1976. p. 142.

## Les gendarmes se cultivent

Le hasard des recherches sur le web fait parfois découvrir des choses fort intéressantes. Sur le site de la Défense nationale, le “Concours d'admission à l'École des Officiers de la Gendarmerie Nationale ouvert aux titulaires d'un diplôme de 2<sup>ème</sup> Cycle de l'enseignement supérieur, session 2003”<sup>\*</sup> demandait aux candidats de plancher sur les thèmes ci-après traitant de la communication linguistique internationale. Le mot “espéranto” apparaît maintes fois dans ces documents. A noter que “Unuel” (souligné) est l'un des pseudonymes adopté par le Dr Zamenhof pour certains de ses écrits.

*“Le français, langue universelle”*. John Galsworthy, prix Nobel de littérature 1932

*“La domination de l'anglais”*. Paul-Emile Roy, extrait de “Propos sur la culture”. 1997

*“L'anglais, langue véhiculaire mondiale”*. Charles Durand, extrait de *Hégémonie culturelle*, décembre 2000

*“Ce français qui a si peur de l'anglais”*. Article de *Ouest France* du 17 mars 2001

*“Le français, la FIPF et la mondialisation”*, Martine Defontaine, membre de la *Fédération Internationale des Professeurs de Français*

*“Pour une vraie langue internationale”*, extrait de *“l'actualité de l'anarcho-syndicalisme”* du 21 octobre 2001

*“Essence et avenir de l'idée de langue internationale”*, de M. Unuel, *Internet* - décembre 2002

*“La langue internationale, toujours d'actualité ?”*, article coécrit par l'association *Kiosque*, le 8 novembre 2001

*“L'interlingue, langue des mots internationaux”*, *Internet* - décembre 2002

*“Le français, langue de communication internationale”*, article extrait d'*internet* – novembre 2002

*“La langue d'Homo Erectus”*, Marina Yaguello, linguiste, professeur à l'*Université Paris VII Diderot*, paru dans *Science et Avenir* n° 125 – janvier 2001 hors série

\* Document PDF téléchargeable sur : <[www.defense.gouv.fr/gendarmerie/ressources\\_humaines/pdf/synthese\\_03.pdf](http://www.defense.gouv.fr/gendarmerie/ressources_humaines/pdf/synthese_03.pdf)>

## Et la police ?

En 1908, à l'initiative d'un inspecteur de police hongrois, August Marich, parut une revue éphémère : **Polica Revuo**. Diverses associations et publications virent le jour par la suite. Une trace toujours visible de cette activité est la médaille de l'International Police Association (rien à voir avec Interpol) dont la devise “Servo per Amikeco” se traduit par “Service par l'Amitié”.



## Vu...

Dans dans un encadré de **Dimanche Ouest-France** du 19 septembre 2004, p. 15, en rubrique “Guide disques” :

**“Rock en espéranto**

*Esperanto-Desperado touche au rock, au folk, au ska, aux musiques de l'est et du sud... un melting pot musical réussi sur un album Hotel Desperado. Avec Civilizacio, Strika Tango flirte aussi avec des influences du reggae au jazz. Deux belles productions en espéranto du label Vinilkosmo ([www.vinilkosmo.com](http://www.vinilkosmo.com))”* III

## Ça bouge partout...

◆ Il apparaît que Mme Malgorzata Handzlik n'est pas la seule élue espérantiste au Parlement européen. Ex-ministre des Affaires étrangères de Pologne, de 1997 à 2001, hautement renommé dans les milieux universitaires et académiques, le professeur Bronislaw Geremek s'est ainsi dévoilé : "Je préférerais vraiment moi aussi qu'on parle non point l'anglais en premier lieu dans l'Union européenne, mais l'espéranto. Je suis un peu âgé mais, il y a un demi-siècle, j'avais appris cette langue, cette langue admirable créée par un Polonais. Si on l'utilisait, alors le principe d'égalité existerait parce que je dois apprendre la langue anglaise alors que les Anglais ne doivent pas apprendre le polonais." Il peut être écouté sur : <<http://radioarkivo.org/vidu.php/1146>>

◆ Pour la seconde fois, grâce à un mécène japonais, une pleine page de réclame du quotidien **Le Monde** est consacrée, dans son numéro des 26 et 27 septembre, à l'espéranto sous le titre "Parlez-vous européen ?". Une page est aussi parue dans **Rzeczpospolita** (Pologne), **Lietuvos** (Lituanie) et **Repubblica** (Italie).

◆ Le 50ème anniversaire de la résolution de l'Unesco en faveur de l'espéranto, adoptée à Montevideo le 10 décembre 1954, donnera lieu à une grande exposition sur l'espéranto dans cette même ville. Livres, publications, documents, etc. sont à envoyer à : Urugvaja Esperanta Societo, Casilla de Correo 1050, UY- Montevideo 11000 Uruguay (le n° 1040 indiqué ailleurs est erroné).

◆ **Vivbrulkigita**, le livre de Souad, peut être commandé chez SAT, 67, av. Gambetta, 75020 Paris au prix de 15 €. Pour seulement 20 €, il est possible de le recevoir avec, en plus, **Vualo de l'silento**, de Djoura. Frais d'envoi en plus.

◆ **Le Travailleur espérantiste**, organe de la Fédération du Travail, fait lui aussi peau neuve grâce à une nouvelle mise en page effectuée par Frédéric Scibor qui en est devenu aussi le rédacteur. FET, 115, rue Béanger, 92320 Chatillon. <[www.fetesperanto.lautre.net](http://www.fetesperanto.lautre.net)>

◆ L'encyclopédie libre réticulaire **Wikipedia** a enregistré son millionième article. Dans l'ordre d'importance de la quantité d'articles, l'espéranto se situe entre le portugais et le chinois.

◆ Au Brésil, la société Feliso, qui aide principalement les PME à s'introduire dans le commerce international, a lancé ses services en espéranto et rémunère ses collaborateurs espérantophones. <<http://eo.feliso.com/>>

◆ Des traducteurs sont recherchés pour traduire des logiciels libres en espéranto (l'espéranto sert aussi de langue-pivot pour la traduction de logiciels dans d'autres langues). Contacter Jean-Louis Carré : <[jeanlouis64@tiscali.fr](mailto:jeanlouis64@tiscali.fr)> ou visiter le site <[www.framasoft.net](http://www.framasoft.net)>.

◆ Avec l'aide de la liste "tradukado-fr-eo" sur Yahoo Groupes, Grégoire Colbert a traduit le site internet de la société Editelor pour laquelle il travaille : <<http://www.editelor.com/index.eo.php>>.

◆ Des archives sonores d'émissions radio en espéranto ou sur l'espéranto se trouvent sur le site <<http://www.radioarkivo.org>>.

◆ Du 25 octobre au 6 novembre, les chanteurs Jomart Amzeev et Natasha Gerlach, qui vivent en Suède et qui sont originaires du Kazakhstan, effectueront en France une tournée de récitals en espéranto avec aussi quelques chansons de Russie et du Kazakhstan. Plus de détails sur eux sur <<http://www.jomart.net>>, sur leur tournée : Thierry et Brigitte Faverial <<http://www.tjeri.fr.st>> <[esperanto.24@laposte.net](mailto:esperanto.24@laposte.net)>. Leurs disques et cassettes sont disponibles sur le site de Vinilkosmo : <[www.vinilkosmo.com](http://www.vinilkosmo.com)>

## Tout nouveau, tout beau



Même s'il reste encore beaucoup à faire, la parution de **Sennaciulo** (l'homme sans nation), l'organe de SAT, sous un aspect plus moderne s'inscrit dans une croissance notable en qualité qui peut être observée en France depuis quelques années.

Les adhésions les plus récentes à SAT montrent un meilleur équilibre par rapport aux pays et continents : Australie 1, Belgique 1, Brésil 4, Bulgarie 2, Corée du Sud 3, Croatie 1, Cuba 1, France 4, Grande-Bretagne 1, Islande 1, Israël 1, Italie 3, Japon 1, Mali 1, Nouvelle-Zélande 1, Roumanie 1, Russie 1, Serbie-Monténégro 3, Portugal 1, Slovaquie 1, Vietnam 1.

La section des jeunes de SAT (Junulfako) a lancé une liste de diffusion en espéranto sur laquelle il est possible de s'inscrire sur :

<<http://groups.yahoo.com/group/SAT-junulfako/>>

Le site de SAT-Amikaro fait lui aussi peau neuve. Réalisé par Frédéric Scibor avec des logiciels libres, notamment SPIP, il reprend les documents de la précédente version (toujours consultable) et offre divers avantages pour la consultation, en particulier l'existence d'un moteur de recherches qui permet de trouver un nom ou un thème dans la masse des documents.

Beaucoup de remises à jour sont à faire du fait que le web est un espace toujours en mouvement. Merci de signaler toute anomalie.

**Dérageage de souris** : Oui, la dernière phrase de l'article intitulé "Conditionnement..." (**La SAGO** n° 9) a dû sembler bizarre. Les corrections apparaissent ci-après entre parenthèses.

*Mais Claude Allègre n'est-il pas celui qui avait dit que l'anglais en (ne) doit plus être considéré come (comme) une langue étrangère ?*

## En Iran aussi

**L'espéranto connaît un certain succès au nord de l'Iran, à l'université de Mazandaran, à Babolsar, près de la Mer Caspienne (v. page 8) grâce à Mme Zahra Karimi (au centre sur la photo). Professeur d'économie, elle avait profité de sa participation à un colloque à l'Université de St Quentin-en-Yvelines pour effectuer une tournée de conférences en espéranto en France en juin 2003 (voir La SAGO n° 0, oct. 2003).**

Le prestige dont jouit l'espéranto en Iran remonte au début du siècle dernier. Il fut introduit dans le pays en 1901 par M. Abesgus, employé de banque russe d'abord à Bakou puis à Téhéran, E. Rebrik à Resht et A. Ter Hovhanisians à Tabriz.

Des articles sur l'espéranto parurent dans le journal **Begar** en 1910. En 1911, Abdul Baha proclama que tout membre de la foi bahaïste devait apprendre l'espéranto. Des cours furent ouverts en 1912. En 1913, il y en avait déjà à Tabriz, Téhéran, et cinq autres villes. En 1916, le prince Bahmen Shidani et un employé de banque russe, Resser, entreprirent ensemble une propagande intensive à Téhéran. La Perse fut l'un des pays qui apportèrent leur soutien à l'espéranto auprès de la Société des Nations en 1921. Le mouvement retrouva une certaine vigueur au



moment de la chute du chah. Malgré les entraves de la guerre et de la situation générale, il fait toujours preuve d'une belle vivacité comme en témoigne la revue culturelle bilingue **Sabzandišan** en persan et espéranto.

### Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)  
Inscription directe auprès de : Odile Masseron, 17-43, quartier du Bois, 14200 Hérouville St Clair.  
Service Librairie par correspondance pour les adhérents :  
Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

#### SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie Atlantique Vendée, Moutiers les Mauxfaits.

Rédacteur du Service de Presse: Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

SP n° 9, octobre 2004. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur le web : <<http://www.esperanto-sat.info>>. Courriel : <[espero.hm@club-internet.fr](mailto:espero.hm@club-internet.fr)>